

Déjà, en 1846, le savant auteur de l'*Histoire de Lyon*, dans le but de venir en aide aux études archéologiques, publia le *Lyon souterrain* d'Artaud et le *Lugdunum priscum* du président Bellièvre. La mise en lumière de ces deux manuscrits intéressants est un véritable service dont tous les archéologues doivent se montrer reconnaissants. Le *Lyon souterrain*, surtout, est un livre d'une utilité incontestable. C'est le plus beau titre de gloire d'Artaud. Ce manuscrit légué par l'auteur à l'Académie de Lyon était pour ainsi dire inconnu. M. Monfalcon, alors bibliothécaire au Palais-des-Arts, aurait pu conserver pour lui seul cette source précieuse de documents inédits. Loin de là, en les publiant, il les a généreusement mis à la portée de tous, et a rendu à tous un éminent service.

Aujourd'hui, la publication d'une nouvelle édition de Spon est une des heureuses inspirations de cet écrivain distingué. Si l'on a dit avec quelque raison qu'Artaud pouvait être considéré comme le père de l'épigraphie lyonnaise, par la fondation de notre Musée lapidaire; que dira-t-on de Spon que M. Léon Rénier, si bon juge en pareille matière, regarde comme une des gloires de Lyon, et encore à l'heure qu'il est, le plus savant antiquaire que notre ville ait produit, et même le savant français qui a le plus contribué au profit de l'épigraphie latine. Donner une nouvelle édition de son livre devenu rare, et la donner avec toutes les corrections que l'auteur y avait faites de sa main sur son exemplaire aujourd'hui déposé à la bibliothèque impériale, c'était rendre service à tous les historiens, à tous les épigraphistes, c'était, en un mot bien mériter de l'archéologie en

*toriae monumenta*. Le volume est terminé par un supplément, dans lequel notre Musée lapidaire, étudié d'une manière toute spéciale, est reproduit en magnifiques lettres augustales, et vérifié sur les monuments avec la plus grande attention.